

La Corse a son programme énergétique jusqu'en 2023

La feuille de route assortie d'une enveloppe de 3,112 milliards d'euros a été dévoilée lors de la visite de Bernard Mahiou, directeur général du Pôle Capenergie. Plus de 4 000 emplois sont envisagés



Marc Muselli, représentant de l'université de Corse, Bernard Mahiou, Gilles Simeoni, Jean-Christophe Angelini, Fabienne Giovannini et Josepha Giacometti. / PHOTOS MICHEL LUCCIONI

En visite à Ajaccio, Bernard Mahiou, directeur général du Pôle Capenergie dédié aux énergies non génératrices de gaz à effet de serre, s'est rendu hier matin dans les locaux du centre de formation euroméditerranéen — un bâtiment basse consommation où seront dispensées des formations en lien avec les énergies renouvelables — de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Corse-du-Sud, route d'Alata à Ajaccio. Il a poursuivi sa journée à Vignola, sur les plateformes technologiques Myrte et Paglia Orba de l'université de Corse, route des Sanguinaires.

À chaque fois, la visite était guidée, entre autres, par Jean-Christophe Angelini, président de l'agence de développement économique de la Corse -Adec, par Gilles Simeoni, président du conseil exécutif, par Fabienne Giovannini, présidente de l'agence d'aménagement durable, de planification et d'urbanisme de la Corse — AAUC — ainsi que par Josepha Giacometti, en charge de la culture, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

De 2016 à 2023

Les élus territoriaux affirment, ainsi, une stratégie collégiale et une cohérence dans l'action. Quant aux deux sites choisis, ils consacrent des démarches novatrices et exemplaires. Et

c'est ce terrain à forte valeur emblématique que Jean-Christophe Angelini a choisi pour dire "tous les efforts, tous les engagements que nous allons déployer dans le cadre du pôle de compétitivité mais aussi de la programmation pluriannuelle de l'énergie, la PPE de la Corse".

Au bon endroit, au bon moment, le président de l'Adec affirme sa volonté d'aboutir "dans les deux années à l'inscription pleine et entière de la Corse dans la transition énergétique et dans un processus de construction d'une véritable économie énergétique". Pour aller plus loin dans ce domaine la Corse dispose d'atouts, à l'image "de compétences nombreuses et variées" et d'un cadre financier lisible, en d'autres termes, 3,112 milliards d'euros au titre de la programmation pluriannuelle de l'énergie. À cet égard, l'île montre la voie à suivre. "Elle est la première zone non interconnectée à se doter d'un tel document qui constitue la feuille de route de l'avenir énergétique insulaire de 2016 à 2023", rappelle Fabienne Giovannini. Le programme qui s'assimile, selon elle à "une fierté et une chance", pourrait annoncer des lendemains qui chantent. Le tableau dressé est rassurant. À portée de main, il y aurait, en vrac, la sécurité d'approvisionnement en électricité et en carburant et la baisse de la consommation d'énergie primaire



Avant la réunion de travail, les membres du conseil exécutif et les différents acteurs énergétiques ont visité le site de Vignola.

fossile, de la consommation d'électricité et un soutien accru aux énergies renouvelables.

4 500 emplois créés

Et la bonne trajectoire énergétique sera créatrice d'activité et d'emplois. "La PPE s'accompagne d'une vaste opération de rénovation du bâti. 3 000 logements seront rénovés chaque année, ce qui équivaut à un investissement global de 960 millions d'euros et à un total de 4 500 nouveaux emplois dans ce secteur. Ce qui induira l'émergence de formations nouvelles", chiffre la présidente de l'AAUC.

Dans les prochaines années, on devrait aussi augmenter la part des énergies renouvelables. On vise plus 148% et plus 38% de puissance électrique à partir de sources d'énergies renouvelables garanties puis intermittentes. L'exploitation des équipements nécessitera entre 210 et 380 embauches. L'investissement s'élève à 472 millions d'euros. L'avenir version PPE appartient au gaz naturel. "L'idée est d'approvisionner la Corse en gaz naturel grâce à une barge de gaz naturel liquéfié installée au large de Luciana et d'une canalisation reliant Lucciana et Ajaccio. Le remplacement de la centra-

le du Vazzu est également prévu. En attendant l'arrivée du gaz nous aurons recours au fioul léger", détaille-t-on. Soit 1,475 milliard investis et 3 500 emplois générés le temps de construire gazoduc et canalisations. On pense encore transports et mobilités durables. Le coût du changement est estimé à 205 millions d'euros cette fois. Autant de mesures en faveur de l'autonomie énergétique mais aussi de l'essor économique, du progrès social et écologique. "Il y a une vision globale des enjeux", conclut Gilles Simeoni.

Véronique EMMANUELLI
vemmanuelli@corsematin.com